Document généré le 14 juil. 2025 07:17

Lettres québécoises
La revue de l'actualité littéraire

Yvon Paré

Annabelle Moreau

Numéro 150, été 2013

URI : https://id.erudit.org/iderudit/69226ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Lettres québécoises inc.

ISSN

0382-084X (imprimé)
1923-239X (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce compte rendu

Moreau, A. (2013). Compte rendu de [Yvon Paré]. *Lettres québécoises*, (150), 17–17.

Tous droits réservés © Lettres québécoises inc., 2013

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

par ANNABELLE MOREAU

YVON PARÉ
Le voyage d'Ulysse
Montréal, XYZ, 2013, 456 p., 29,95 $.

Ulysse et le Québec

Il y a de ces livres dont la lecture est impossible à oublier, collant à la peau et inspirant d'autres œuvres. *L'Iliade* et *L'Odyssée* d'Homère sont de ceux dont l'auteur Yvon Paré s'est inspiré pour son voyage initiatique en terre québécoise.

Quand Ulysse quitte son village natal, le Bout du monde, Allada, sa grand-mère, lui offre un livre de l'épaisseur d'un madrier : *L'Odyssée*. Avec, elle lui fournit tout de même quelques instructions.

> *Ceci est le Livre, dit grand-mère Allada. Tu l'ouvriras une première fois pour apaiser ta curiosité, une seconde pour découvrir les secrets de la lecture et de l'écriture. La troisième pour la mémoire.* (p. 15)

Énigme totale pour le jeune garçon. Puis, sur le ton de la confidence, sa mère, elle aussi présente le jour du grand départ, ajoute qu'il doit pouvoir en connaître tous les chants *sans omettre un mot*, et même qu'il devra le manger, une page après l'autre. C'est le Grand Lac sans fin ni commencement qui s'ouvre devant lui, et la promesse de folles aventures. Mais avec des conseils de la sorte, Ulysse est sur la bonne voie.

S'initier en beauté

Roman d'initiation autant que d'introspection, *Le voyage d'Ulysse* prend à bras le corps le Québec, le Saguenay – Lac-Saint-Jean, pour être plus précis, vaste territoire peuplé de contes et de légendes, et se sert de cet immense terrain de jeux et de ses habitants pour construire un univers énigmatique à la mesure de la curiosité du jeune homme.

Accompagné d'un renard, Petit Renard pour les intimes, et de Tomi, un tamia, Ulysse ira à la rencontre de nombreux personnages, aussi grands que sa quête est belle : Alexis le trotteur, dont les pieds ont trouvé une nouvelle manière de se débattre, Alice et son miroir, qui vit dans une maison abandonnée, mais qui n'a rien perdu de son flegme, Louis L'Aveugle, qui malgré sa cécité n'en est pas moins un conteur et devin hors pair. Mais aussi la Dame de la Nuit, Manigouche, le guide suprême des âmes perdues et retrouvées, Tshakapesh, celui qui vole le soleil et le redonne parfois aux hommes, et un ogre portant le nom de Bella Petit. Autant de personnages qui permettent à Ulysse de se découvrir et d'avancer sur le chemin qu'on lui a indiqué.

Mais c'est son amour pour Manouane, une Innue, qui fera pencher sa quête. Elle en est le moteur, mais aussi le frein. Leur amour est pur et fragile, mais la quête est plus importante, pour l'instant du moins. Malgré tout, l'image de la belle Indienne ne le quitte plus, et ses regrets sont de plus en plus lourds à porter. S'il se plaint beaucoup de son absence, il y a heureusement les mots de Petit Renard pour le réconforter.

> *C'est toi, le marcheur, Ulysse ! Tu transportes tes regrets depuis que tu as quitté Manouane. Ils deviendront de plus en plus lourds sur tes épaules si tu ne fais rien. Tu dois les rejeter pour continuer le voyage.* (p. 94)

Est-ce que Manouane saura l'attendre ? Est-ce qu'à l'instar de la fidèle épouse d'Ulysse elle guettera son retour ? Aura-t-elle la patience de la beauté grecque ? Il demande à Tomi : « Penses-tu qu'elle a pu m'oublier ? » Pour se soulager, et calmer l'attente, il lui écrira des missives enflammées, et c'est le Trotteur qui doit les lui remettre.

La quête par l'immensité du pays

À Stanley Péan qui lui demandait, dans un entretien publié dans *Le libraire* en l'an 2000[1], si lutter contre l'oubli n'est pas une des fonctions essentielles de la littérature, Yvon Paré a répondu par l'affirmative et expliqué que la littérature québécoise a une fâcheuse tendance à vouloir bondir vers l'avant, à suivre les modes :

> *Par exemple, pourquoi serait-il nécessaire de toujours situer l'action d'un roman québécois contemporain dans la métropole ? Je crois qu'il est parfois bénéfique de « revisiter » la campagne qui, pour beaucoup d'entre nous, est le lieu de nos racines. On ne peut s'aliéner notre héritage.*

L'auteur prenait déjà le parti de la campagne, de la forêt, des champs, des larges étendues à perte de vue, bref, d'une ruralité avouée et signifiante, le lieu de toutes les racines mais aussi de toutes les histoires, et les plus importantes de surcroît. Dans ce même entretien, publié en 2000 peu après la sortie des *Plus belles années*, où les écoles rurales du Québec tenaient lieu de décor principal, Paré se qualifie d'« écrivain de la mémoire ». Cette expression prend tout son sens avec un ouvrage comme *Le voyage d'Ulysse*.

Ouvrage intemporel qui met en scène la beauté d'un pays tout autant que la richesse des histoires colportées par ses colorés habitants, c'est la mémoire d'un peuple, d'un paysage, d'un territoire tout entier, forte de multiples références littéraires, historiques, politiques et autres, qui anime *Le voyage d'Ulysse.* À l'instar de Samuel Archibald qui a mis en scène le Saguenay dans *Arvida* en 2011 et insufflait vie et envies aux habitants et histoires de son village d'origine, Yvon Paré sait rendre audible un coin de pays qui le dépasse et l'inspire.

Le Saguenay, toujours le Saguenay

Yvon Paré est un habitué du territoire et des pérégrinations saguenéennes. L'auteur a déjà consacré deux ouvrages à cette région plus grande que nature, deux récits de voyage, *Le tour du lac en 21 jours*, étonnant guide de voyage paru en 2005, et *Le bonheur est dans le Fjord*. *Excursions au pays du Saguenay*, en 2008, tous deux écrits avec sa compagne Danielle Dubé.

Mais c'est un autre genre de voyage qu'il dépeint dans son dernier ouvrage. Là encore, c'est le geste du voyage, le bonheur et la souffrance du déplacement aussi, qui devient quasiment sacré pour l'auteur. De cela, les protagonistes du *Voyage d'Ulysse* sont parfaitement conscients :

> *— Le voyage ne perd jamais son sens ?*
>
> *— Comment en être certain sinon en voyageant ?* (p. 162)

Ce sont Tomi et Petit Renard qui s'expriment ainsi devant Ulysse pouffant de rire face à la sagesse de ses compagnons. Mais dans le pays du Saguenay, pour paraphraser l'auteur, tout n'est pas toujours comme on le voudrait. Satan Belhumeur y étant sûrement pour quelque chose.

1. http://www.lelibraire.org/entrevues/litterature-quebecoise/yvon-pare-je-me-souviens